



débat

homo empathicus

Biologistes, psychologues, pédiatres et chercheurs, dont l'Américain Jeremy Rifkin, l'annoncent : l'homme est en train de connaître une poussée empathique inédite dans l'histoire.

par Jean-Marie Durand

Révoltes arabes, catastrophe climatique et nucléaire au Japon... Sur des terrains géographiques et politiques divers, selon des modes opératoires multiples, les événements planétaires d'aujourd'hui provoquent un sentiment de compassion partagé. Dans son nouvel essai, *Une nouvelle conscience pour un monde en crise - Vers une civilisation de l'empathie*, l'auteur américain Jeremy Rifkin qualifie cet élan collectif d'"empathique".

L'hypothèse du chercheur - connu pour ses livres prophétiques très discutés depuis vingt ans (sur les excès de l'industrie agroalimentaire, la fin du travail, les biotechnologies, l'âge de l'accès...) - pourrait paraître a priori naïve, voire utopique lorsqu'on prend la mesure de la conflictualité de notre temps. Violence, populisme, xénophobie, égoïsme forment le visage amer et agressif d'une époque fébrile et dure à la fois. Pour sa démonstration, Rifkin recourt à des notions tirées de la thermodynamique, comme l'entropie, qui mesure le désordre d'un système, et qui, omniprésente, incarne l'image inversée de l'empathie.

Pourtant, avance Rifkin au terme d'une réflexion impressionnante dans l'art de convoquer tous les types de savoir (histoire, philo, psychologie, sciences dures...), *"nous assistons à la plus grande poussée empathique de l'histoire de l'humanité"*. Nous serions selon lui à la veille d'un tournant historique : *"Un repositionnement fondamental de la vie humaine sur la planète."* De nombreux philosophes et sociologues diagnostiquent cette *"tendance"* sociétale depuis des années à travers les réflexions autour de la notion réactivée de *"bien commun"* dans le contexte de la crise du néolibéralisme. L'individualisme décomplexé a atteint son point limite, il ne peut plus faire système.

Le Français Philippe Kourilsky, chercheur en biologie et professeur au Collège de France, en prend acte lui aussi en lançant un *Manifeste de l'altruisme*. Proche

de *L'idée de justice* du prix Nobel d'économie Amartya Sen, il défend la thèse d'un *"devoir d'altruisme"*, c'est-à-dire une nouvelle philosophie politique, le *"libéralisme altruiste"*, entendue comme *"l'attention délibérée portée par un individu aux libertés individuelles de l'autre, avec l'intention délibérée de les défendre et de les accroître"*.

L'Homo empathicus est devenu, selon Jeremy Rifkin, un modèle de référence. Aux Etats-Unis et au Canada, un récent programme éducatif baptisé "Racines de l'empathie" tente de stimuler des milliers d'élèves de CP à la question : après la vague de "l'estime de soi" qui submergea les salles de classe des années 80-90, cette nouvelle "révolution pédagogique" permettrait de faire reculer les actes d'agression et d'augmenter la coopération entre les élèves.

Cet effort éducatif prend appui sur les progrès récents des sciences cognitives qui offrent une vision radicalement neuve de la nature humaine. Les découvertes des spécialistes du cerveau et du développement de l'enfant nous forcent à réexaminer la vieille idée d'un être humain pulsionnellement agressif, utilitariste et égoïste. *"Nous sommes une espèce fondamentalement empathique [...], nous sommes équipés pour l'empathie, c'est notre nature, c'est ce qui fait de nous des êtres sociaux"*, estime Rifkin, pour qui la prise de conscience d'une prédisposition innée à l'empathie a d'immenses conséquences pour la société. L'auteur évoque ainsi les travaux



Ulrich Bonnet/Photo M. Janssens/REA



de chercheurs italiens sur les neurones du cortex frontal des macaques. Ces recherches ont abouti il y a peu à la découverte de "neurones miroirs", qui permettent d'appréhender l'esprit des autres. Une nouvelle génération de psychologues, de biologistes, d'experts en sciences cognitives et de pédiatres insiste sur le rôle crucial que joue "l'expression empathique dans notre transformation en humains pleinement constitués"

Pour Rifkin, la biologie et la psychologie ne réduisent pas pour autant l'explication de cette espérance humaniste : c'est aussi parce que le monde s'est rétréci et que "les humains se retrouvent presque en face à face dans le cyberspace" que l'empathie se déploie. "Réunis dans une proximité toujours plus étroite, nous sommes de plus en plus exposés les uns aux autres sur des modes sans précédent". La hausse du coût de l'énergie fossile et la dégradation croissante de la biosphère sont aussi des forces décisives qui vont conditionner et contraindre toutes les décisions économiques et politiques à venir. Le changement climatique nous oblige comme jamais auparavant "à reconnaître notre humanité commune, notre malheur commun". La "facture entropique de l'âge industriel" contraint de repenser les effets de nos actes

"Nous sommes donc arrivés au point où nous pouvons envisager de fonder une civilisation humaine complexe sur des moyens distribués localement et, ce faisant, d'élargir l'élan empathique tout en réduisant la facture entropique", écrit Jeremy Rifkin. Nous n'avons plus

les découvertes des spécialistes du cerveau et du développement de l'enfant nous forcent à réexaminer la vieille idée d'un être humain aux pulsions agressives

le choix : la survie de l'humanité n'est possible que grâce à la civilisation empathique.

La réflexion pleine de souffle de Jeremy Rifkin offre un cadre de pensée éclairant pour avancer dans les années 2010. Sa dimension prophétique, par définition risquée, et ses analyses parfois trop univoques et simplistes (comment croire sérieusement que l'individu soit capable de refouler ses pulsions agressives ?) dessinent néanmoins un cadre précieux de réflexion, parfaitement étayé, pour conjurer les inquiétudes actuelles. Sans inventer une "politique" en soi, Jeremy Rifkin pose les fondations d'une nouvelle "économie morale" au sein de laquelle l'action politique peut se redéployer, et dont on entrevoit déjà les signes dans le débat intellectuel et les pratiques sociales sous tous les horizons, à l'unisson des périls et des désirs. ■

Une nouvelle conscience pour un monde en crise

- Vers une civilisation de l'empathie de Jeremy Rifkin (LLL, Les Liens qui libèrent), 648 pages, 29 €

Le Manifeste de l'altruisme de Philippe Kouritsky (Odile Jacob), 230 pages, 23 €